

Lettre à M. Le procureur du roi

Auteur(s) : Chastenay, Victorine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine, Lettre à M. Le procureur du roi, 1824-09-07

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7451>

Présentation

Date1824-09-07

Date (calendrier grégorien)7 7bre 1824

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_1J1052

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireVaillant de Meixmoron ?

Lieu de destinationChatillon sur Seine

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 17/07/2025 Dernière modification le 01/11/2025



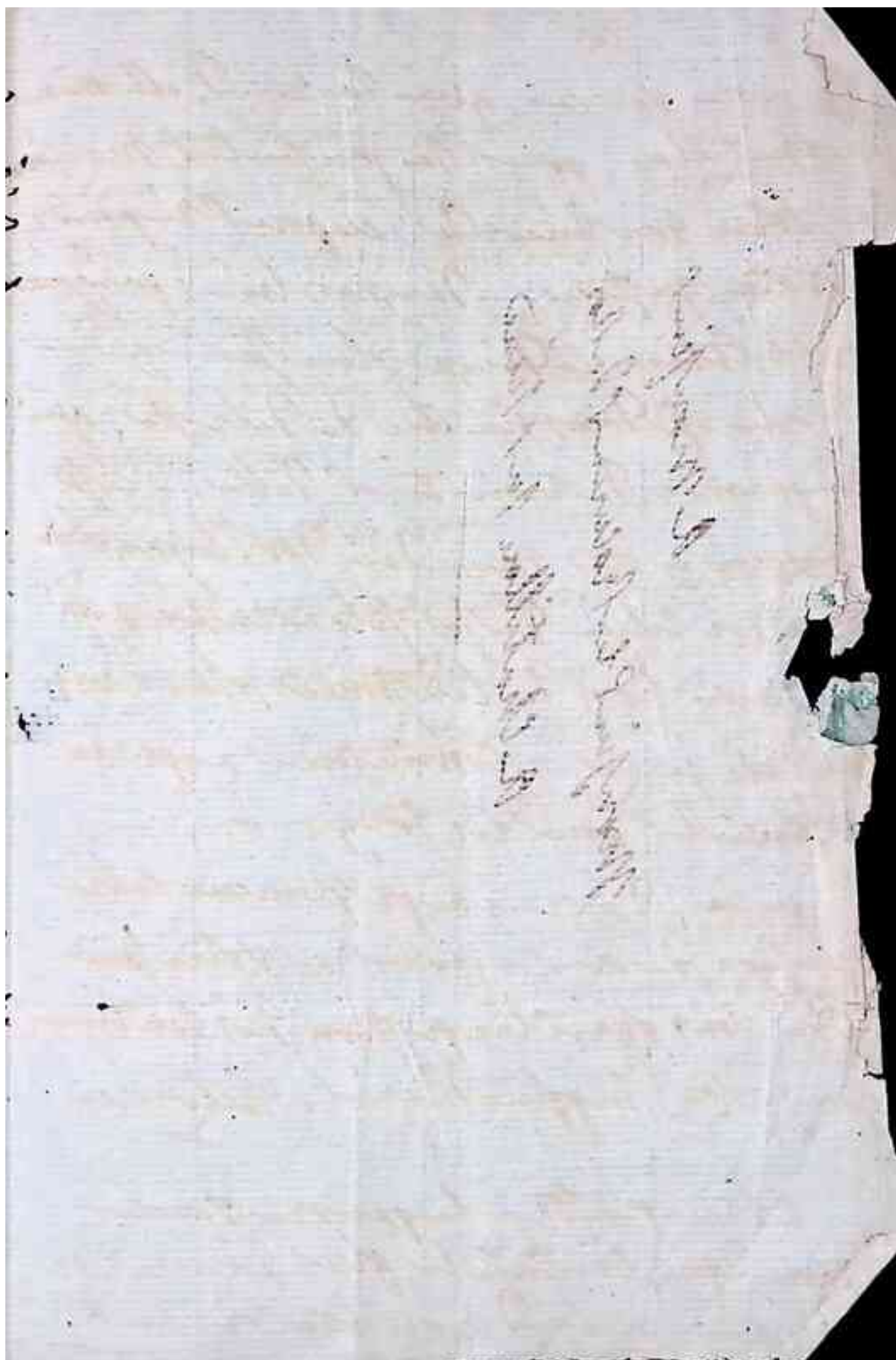
le 7. 7. br. 1826.

Monsieur le Juge de paix, Monsieur,
Je vous transmets un rapport
que contre les infans d'une pauvre
Veuve bien misérable. Elle se
nomme Demarçon, et demeure au
Puisay, hameau de notre Vicinage.
Les deux enfans sont bien élevés, qu'
de pointures, les bagues enroulées
dans la rivière d'Or, que touché
à l'abbé de Rochefort, ce qui n'est pas
amovible. — ils ont pris quelques
écritures, rien en fin! — vous voyez,
Monsieur, toutes les circonstances du rapport
à la Justice. — Si la révérence
à M. Fabry, je ne me permets pas
un mot, même en faveur de Madame
Veuve. Mais il s'agit de l'abbé de
Puisay, où elle habite. — C'est cette

pour la veuve, qui le rend, elle-même
à Chatillon, pour le présenter, moi-même
à votre miséricorde; ce peut prendre
à votre justice. - Daignez lui épargner
une citation. - Daignez lui faire grâces
car elle est sous un état de détresse, qui
lui permet de rien faire de mieux. - Elle
a été mandée par le juge de
paix; et elle s'est fait accepter, et
le tout est fait de l'enfant, et elle
est partie jeune, et commence à peindre,
à travailler pour les foyers. -

Je sais avec empressement cette
occasion, de me rappeler à votre souvenir,
et de vous offrir l'expression de sentiments
que je vous supplie d'agréer. Victorine

P.S. je rends à la pauvre veuve
l'assurance, l'intérêt le plus sincère, et
l'espère un grand nombre d'années.



74
A. Monfieur

Monfieur le Procureur

A. Chastillon Procureur
